



## **Compte-rendu journée jacquaire du dimanche 12 mars 2016 à Chemillé**

Sur les pas d'un Chemillois, pèlerin de St-Jacques de Compostelle, il y a 850 ans.

Sous un ciel uniformément gris, nous sommes 90 jacquets rassemblés devant le centre social de Chemillé qui nous accueille pour cette première journée jacquaire qui va nous mener sur les pas du jacquet Guillaume Bardoul. Notre président, Jean-Paul Ramond, nous présente le déroulement de la journée organisée par Marie-Marthe Lahaye et Marcel Humeau, notre guide. Après la photo de groupe et le rappel des consignes de sécurité, nous nous engageons sur un petit chemin.

Nous traversons le vieux bourg de St-Pierre de Chemillé, par le parc des Cloîtres qui rappelle la présence des moines de St Martin de Tours, attestée dès l'an 775. Nous nous arrêtons près de l'église St-Pierre où notre historien, Marcel Humeau, nous raconte l'histoire du prieuré de St-Pierre fondé en 1035 et de son église, construite ensuite, qui a conservé son clocher roman. Puis nous passons devant le lavoir et la fontaine rénovés et découvrons les rues étroites bordées de quelques anciennes maisons de tisserands avant de rejoindre la rivière Hyrôme que nous suivrons quelque temps. Le site industriel du Pont est établi à la place d'un ancien moulin. Plus loin, nous découvrons le château de l'Echo, à la toiture tronquée suite à un incendie, et c'est l'arrivée à la Roche d'où nous dominons la vallée....

Nous longeons la propriété de la Sorinière, avec son château du XIVE, encore entouré de douves et sa chapelle décorée de fresques Renaissance, classées.

Enfin, nous arrivons à un point culminant où se dressait autrefois le château de la Roche. Là, au XIe siècle vivait la famille Bardoul (d'où le nom actuel Roche Bardou) et Marcel Humeau nous conte l'histoire de notre Jacquet qui habitait ici :

« Au milieu du XIIe siècle selon une charte, le chevalier Guillaume Bardoul entreprend le voyage de Saint Jacques et l'on sait qu'au retour de son pèlerinage, il passe par St-Martin de Tours et, afin d'obtenir les prières des moines pour le repos de l'âme de ses parents et de son fils Pierre, il donne à Dieu, à St-Martin et aux moines, la dîme du fief Papin, sis près du chemin d'Angers.

Ce même Guillaume aura un conflit avec l'abbaye du Ronceray d'Angers en 1167 au sujet des bois de la Jubaudière qu'il disait posséder. Le procès entre l'Abbesse Emma et Guillaume Bardoul, devant être jugé à la cour de Chemillé, ce dernier se rétracte. La tradition raconte qu'ils auraient ensuite entretenu des relations amoureuses dont le fruit fut un certain Mathurin, qui deviendra, dit-on, prieur de Candé où il acquit une réputation de bon vivant !!! »

C'est sous une petite bruine intermittente que nous revenons ensuite vers le centre social pour prendre le verre de l'amitié en présence de M. Laurent Girard. Puis chacun prend place pour partager le repas sorti du sac.

C'est sous une pluie plus consistante que nous nous rendons à l'église romane Notre-Dame, construite vers 1100 et classée Monument Historique. Elle renferme des peintures murales des XIIe et XIIIe siècles et, dans un étroit passage, nous découvrons un pèlerin de St-Jacques ; il y en avait plusieurs... Marcel Humeau nous fait un exposé passionnant sur cette église, sur les vestiges de l'ancienne collégiale, desservie autrefois par des chanoines dans le quartier St-Léonard, ainsi que sur la place St-Jacques où se tenait une ancienne auberge citée en 1300.

Nous remercions chaleureusement notre guide d'un jour avant de nous séparer après cette belle journée passée sur les pas de notre jacquet.